

Rapport sur l'état de la population du Canada

Migration interne : aperçu, 2015-2016

par Dylan Saunders

Date de diffusion : le 5 juin 2018



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-877-287-4369

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2018

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Migration interne : aperçu, 2015-2016

par Dylan Saunders, Division de la démographie

Faits saillants

- En 2015-2016, la Colombie-Britannique et l'Ontario ont été les principales provinces bénéficiaires de la migration interprovinciale parmi les provinces du Canada.
- Trois des quatre provinces de l'Atlantique ont enregistré des gains de migration interprovinciale en 2015-2016, seul le Nouveau-Brunswick faisant exception. Il s'agit de la première période annuelle depuis 2009-2010 où plus d'une province de l'Atlantique a réalisé des gains grâce à la migration interprovinciale.
- L'Alberta et le Québec ont enregistré les pertes migratoires interprovinciales les plus élevées en termes absolus, tandis que la Saskatchewan et le Manitoba ont présenté les taux de migration interprovinciale les plus faibles parmi les provinces. L'Alberta a aussi connu la plus grande variation de la migration interprovinciale d'une période annuelle à l'autre depuis le début des années 1980.
- Les plus importants flux migratoires au Canada sont ceux de l'Alberta vers la Colombie-Britannique et de l'Alberta vers l'Ontario.
- Les trois plus grandes divisions de recensement (DR) au pays (Toronto, Greater Vancouver et Montréal) ont toutes enregistré des pertes migratoires intraprovinciales.
- Les flux migratoires nets les plus importants entre les DR provenaient tous d'une des trois plus grandes DR (ou, dans le cas de Toronto, des DR adjacentes) vers les DR suburbaines avoisinantes.
- Menées par les DR de Simcoe (Ontario) et de Capital (Colombie-Britannique), les 10 DR ayant connu les accroissements migratoires internes les plus importants en nombres absolus étaient toutes situées en Ontario et en Colombie-Britannique. Les 10 plus fortes baisses ont été observées dans plusieurs provinces, en particulier l'Alberta.

Statistiques clés

Nombre de migrants interprovinciaux :

2014-2015 : 283 809 migrants

2015-2016 : 277 029 migrants

Taux de migration interprovinciale :

2014-2015 : 8,0 pour mille

2015-2016 : 7,7 pour mille

Provinces dont les taux de migration interprovinciale nette sont les plus élevés (2015-2016) :

1 - Colombie-Britannique (+5,6 pour mille)

2 - Nouvelle-Écosse (+0,8 pour mille)

3 - Ontario (+0,7 pour mille)

Provinces dont les taux de migration interprovinciale nette sont les plus faibles (2015-2016) :

1 - Saskatchewan (-3,7 pour mille)

2 - Manitoba (-3,7 pour mille)

3 - Alberta (-3,6 pour mille)

Divisions de recensement dont les taux de migration interne nette sont les plus élevés (2015-2016) :

1 - Mirabel, Québec (+21,4 pour mille)

2 - Central Okanagan, C.-B. (+20,3 pour mille)

3 - Okanagan-Similkameen, C.-B. (+19,4 pour mille)

Divisions de recensement dont les taux de migration interne nette sont les plus faibles (2015-2016) :

1 - Division N° 16 (Wood Buffalo), Alb. (-64,0 pour mille)

2 - Northern Rockies, C.-B. (-46,2 pour mille)

3 - Stikine, C.-B. (-45,6 pour mille)

Cet article présente les plus récentes tendances en matière de migration interne au Canada pour 2015-2016 (1^{er} juillet au 30 juin). La migration interne représente l'ensemble des déplacements de personnes entre des unités géographiques situées à l'intérieur du Canada, entraînant un changement du lieu habituel de résidence. Elle comprend les déplacements d'une province ou d'un territoire à un autre (migration interprovinciale) et les déplacements d'une région à une autre dans la même province ou le même territoire (migration intraprovinciale).

L'analyse porte sur des indicateurs variés de la migration pour la période annuelle de 2015-2016 et elle est divisée en cinq sections : migration interprovinciale, solde migratoire interprovincial, flux d'entrants et de sortants interprovinciaux, structure par âge des migrants interprovinciaux et migrations internes entre les divisions de recensement. Une courte section présente également un aperçu des données provisoires pour la période de 2016-2017.

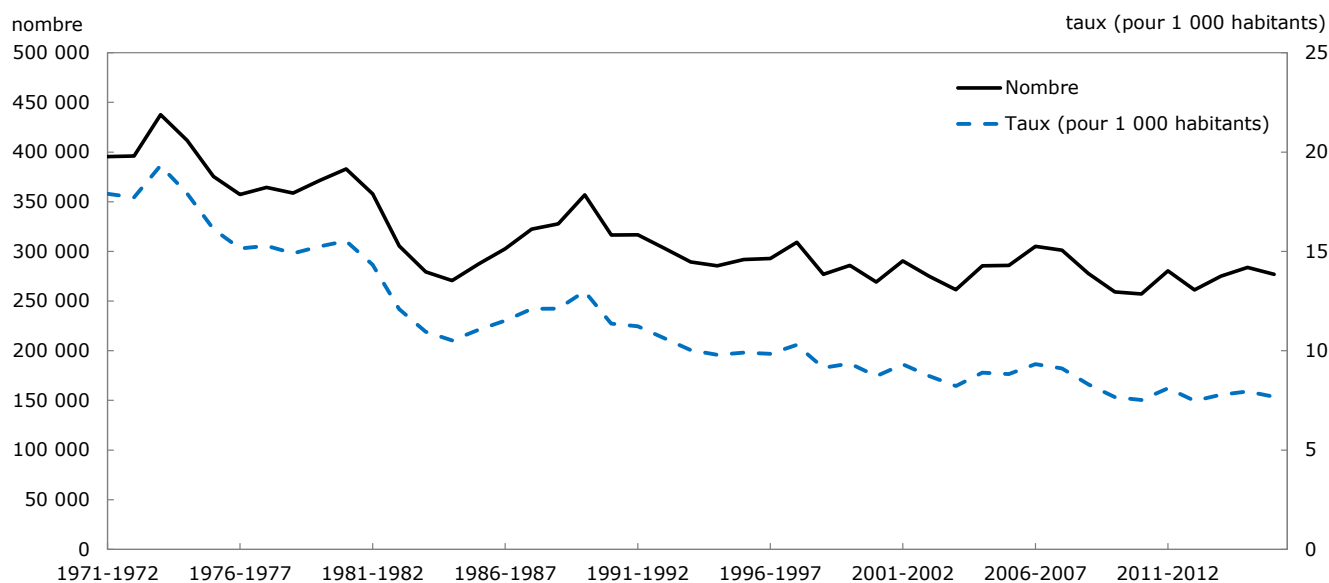
Source des données

Les estimations de la migration interprovinciale utilisées dans cet article proviennent du Programme des estimations démographiques (PED) de Statistique Canada. Étant donné qu'il n'y a pas de mécanisme en place pour enregistrer les déplacements migratoires interprovinciaux au Canada, Statistique Canada produit ses estimations à l'aide du fichier sur la famille T1 (T1FF), un fichier de données administratives formé des fichiers fiscaux individuels T1 et T4, et du fichier de l'Allocation canadienne pour enfants (ACE) (anciennement la Prestation fiscale canadienne pour enfants [PFCE]) provenant de l'Agence du revenu du Canada. Ces données permettent d'estimer les migrants en comparant les adresses indiquées au cours de deux années d'imposition consécutives. Des renseignements supplémentaires quant à la méthodologie utilisée sont présentés dans le document *Méthodes d'estimation de la population et des familles à Statistique Canada*, n° 91-528-X au catalogue de Statistique Canada.

Migration interprovinciale

La migration interprovinciale correspond à l'ensemble des déplacements d'une province ou d'un territoire à un autre. En 2015-2016, le nombre de migrants interprovinciaux au Canada a été de 277 029, comparativement à 283 809 en 2014-2015. Pendant la même période, le taux national de migration interprovinciale est passé de 8,0 pour mille à 7,7 pour mille (figure 1).

L'intensité de la migration interprovinciale au Canada a été relativement stable au cours des dernières années. Depuis 2009-2010, le taux de migration interprovinciale se situe entre 7,5 pour mille et 8,1 pour mille, tandis que le nombre de migrants se maintient entre 260 000 et 280 000. Cependant, en comparaison avec les autres périodes incluses dans la série historique débutant en 1971-1972 (début du Programme des estimations démographiques), la migration interprovinciale a été très faible au cours des dernières années. Le taux de migration interprovinciale de 7,7 pour mille en 2015-2016 a été le quatrième plus faible enregistré, et les quatre taux les plus faibles de la série historique ont été observés depuis 2009-2010. En outre, le nombre de migrants interprovinciaux en 2015-2016 (277 029) était considérablement inférieur au plus élevé, observé en 1973-1974 (437 549). Aussi, le nombre moyen de migrants interprovinciaux entre 2009 et 2016 a représenté la plus faible moyenne enregistrée sur sept ans entre 1971 et 2016. Le vieillissement de la population canadienne est une tendance pouvant expliquer que moins de Canadiens migrent à l'intérieur du Canada, les personnes plus âgées étant moins susceptibles de migrer que les plus jeunes.

Figure 1**Nombre et taux de migrants interprovinciaux, Canada, 1971-1972 à 2015-2016**

Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques (PED).

Solde migratoire interprovincial

Le solde migratoire interprovincial représente la différence entre les entrants et les sortants pour une province ou un territoire donné. Il peut être présenté sous forme de nombre ou de taux. En 2015-2016, le solde migratoire interprovincial a été négatif dans cinq provinces et deux territoires, et il a été positif dans cinq provinces et un territoire (tableau 1).

Parmi les cinq provinces et les deux territoires ayant enregistré une migration interprovinciale négative en 2015-2016, l'Alberta (-15 108 ou -3,6 pour mille) a représenté plus de 40 % de cette perte nette. Il s'agit du premier solde migratoire interprovincial négatif de l'Alberta depuis 2009-2010 (-3 271), l'année qui a suivi le ralentissement économique de 2008-2009, et de son solde migratoire interprovincial le plus faible depuis 1987-1988 (-23 223). Ce solde migratoire négatif a coïncidé avec la baisse des prix du pétrole qui s'est répercutée sur le marché du travail de l'Alberta à compter de la fin de 2014 et qui s'est poursuivie jusqu'en 2016 (Bourbeau et Fields, 2017). Du 1^{er} juillet 2015 au 30 juin 2016, le taux de chômage moyen de la province a été de 7,1 %, la moyenne mobile de 12 mois la plus élevée de juillet à juin depuis 1995-1996 (en excluant 2016-2017) (Statistique Canada, 2018). La variation du solde migratoire interprovincial entre les périodes annuelles a été de près de 37 000, passant de 21 594 en 2014-2015 à -15 108 en 2015-2016. Il s'agit de la deuxième variation en importance du solde migratoire interprovincial d'une province ou d'un territoire d'une période annuelle à l'autre depuis 1971-1972. La variation la plus importante avait également été observée en Alberta entre 1981-1982 et 1982-1983, une différence de plus de 48 000 migrants (de +36 562 à -11 650), coïncidant avec la récession de 1981-1982.

Au Québec, bien que la province ait affiché le deuxième plus important solde migratoire interprovincial négatif au Canada (-11 118) en 2015-2016, son taux de migration interprovinciale nette était relativement faible (-1,3 pour mille) en raison de sa forte population.

Même si la population de la province était près du double de celle de l'Alberta, il y a eu considérablement moins de déplacements migratoires au Québec en 2015-2016 comparativement à la province de l'ouest. Bien que leurs pertes migratoires interprovinciales nettes aient été semblables, l'Alberta a reçu près de trois fois plus de migrants entrants (+56 978) que le Québec (+19,259) et a également eu près de deux fois et demie plus de migrants sortants (-72 086) que le Québec (-30 377). Cela s'explique en partie du fait que, traditionnellement, les Québécois francophones présentent des taux de migration interprovinciale exceptionnellement faibles (Finnie, 2000).

Tableau 1

Solde migratoire interprovincial des provinces et des territoires, Canada, 2006-2007 à 2015-2016

Période	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt	Nombre total de migrants
	nombre													
2006-2007	-4 067	-849	-4 126	-2 632	-12 865	-20 047	-5 500	1 549	33 809	15 005	101	-221	-157	305 062
2007-2008	-528	-291	-1 794	-908	-11 682	-14 750	-3 703	4 171	15 317	14 643	235	-420	-290	301 237
2008-2009	1 877	-536	-751	-237	-7 419	-15 601	-3 111	2 983	13 184	9 995	228	-577	-35	277 846
2009-2010	1 558	60	612	571	-3 258	-4 662	-2 412	2 153	-3 271	8 728	325	-351	-53	259 234
2010-2011	30	-210	-41	-158	-4 763	-4 007	-3 517	545	8 443	3 421	363	-179	73	257 085
2011-2012	545	-618	-2 866	-1 806	-6 915	-10 611	-4 212	1 878	27 652	-2 711	313	-496	-153	280 347
2012-2013	495	-901	-3 517	-3 290	-10 431	-13 901	-5 006	392	38 598	-1 868	-94	-482	5	261 295
2013-2014	234	-941	-2 571	-3 517	-14 312	-14 564	-6 851	-1 839	35 382	9 475	51	-488	-59	275 059
2014-2015	161	-682	-2 311	-2 790	-16 142	-8 695	-6 678	-4 528	21 594	20 379	87	-223	-172	283 809
2015-2016	232	30	754	-1 113	-11 118	9 077	-4 881	-4 272	-15 108	26 573	276	-250	-200	277 029
Solde depuis 2006-2007	537	-4 938	-16 611	-15 880	-98 905	-97 761	-45 871	3 032	175 600	103 640	1 885	-3 687	-1 041	2 778 003

Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques (PED), tableau CANSIM 051-0018.

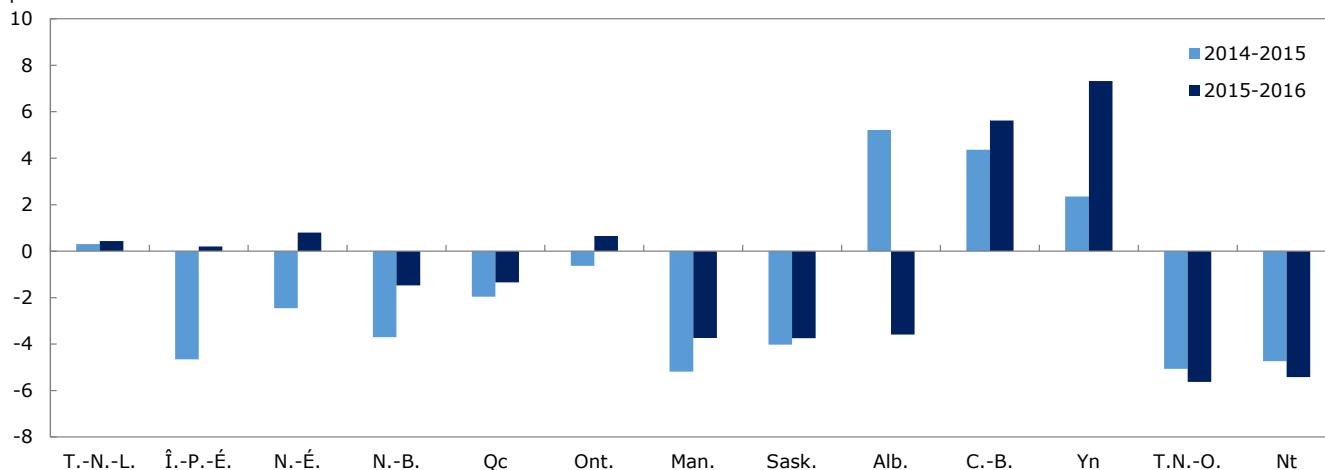
Parmi les cinq provinces et le territoire ayant eu une migration interprovinciale positive, la Colombie-Britannique (+26 573) et l'Ontario (+9 077) ont représenté la plus grande partie de ces gains en 2015-2016. Ce solde migratoire interprovincial en Colombie-Britannique a été le plus élevé de la province depuis 1994-1995. Le taux de migration interprovinciale nette de la Colombie-Britannique a aussi été le plus élevé parmi les provinces (+5,6 pour mille). La période annuelle de 2015-2016 a été la première depuis 2002-2003 pour laquelle l'Ontario a enregistré un solde migratoire interprovincial positif. Cependant, compte tenu de la taille de la population de la province, son taux de migration interprovinciale nette a été relativement faible (+0,7 pour mille).

Les dynamiques migratoires de ces deux provinces étaient différentes en 2015-2016. Si la population de l'Ontario était près de trois fois plus grande que celle de la Colombie-Britannique, ces provinces ont enregistré les deux plus grands nombres d'entrants. L'Ontario a mené le pays avec 71 790 migrants entrants, tandis que la Colombie-Britannique n'était pas loin derrière à 63 788. Inversement, la Colombie-Britannique a présenté considérablement moins de migrants sortants (-37 215) comparativement à l'Ontario (-62 713) (tableau 1 et figure 2).

Figure 2

Taux de migration interprovinciale nette des provinces et des territoires, Canada, 2014-2015 et 2015-2016

pour 1 000 habitants



Note : Le taux net d'une province correspond à son solde de la migration interprovinciale divisé par sa population moyenne au cours de la période de référence.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques (PED).

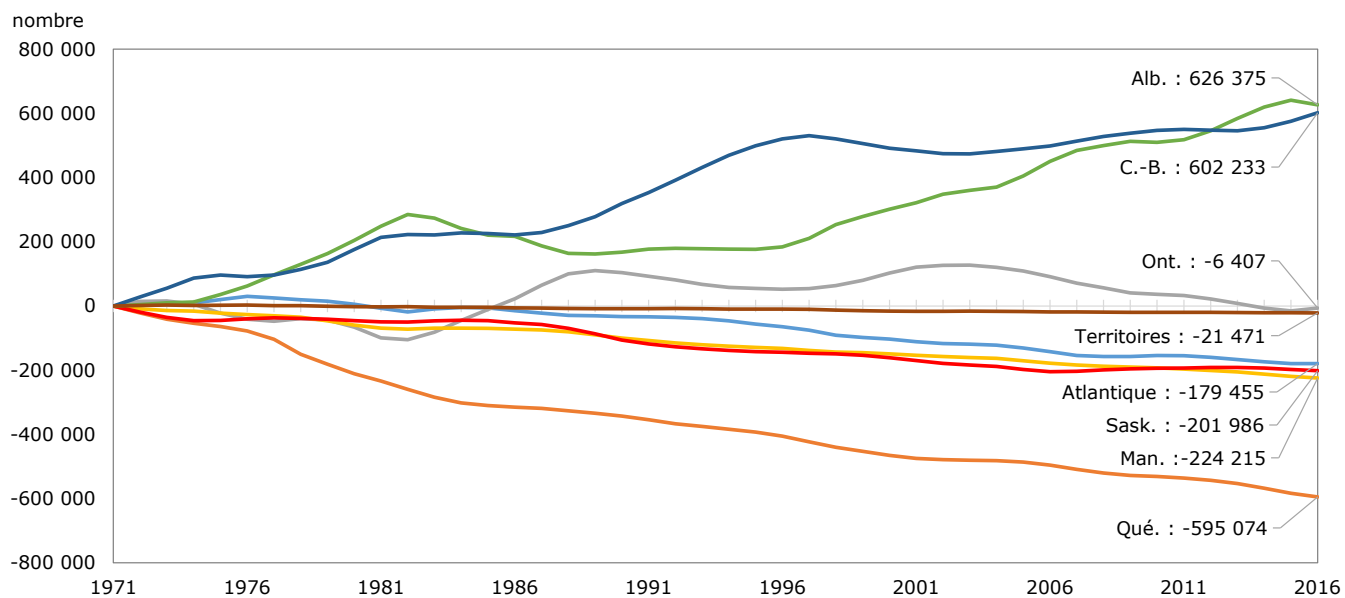
Parmi les provinces de l'Atlantique, la Nouvelle-Écosse (+0,8 pour mille), Terre-Neuve-et-Labrador (+0,4 pour mille) et l'Île-du-Prince-Édouard (+0,2 pour mille) ont affiché des taux de migration interprovinciale nette positifs. Bien que ces taux aient été relativement faibles, c'était la première fois depuis 2009-2010 que la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard enregistraient de taux de migration nette positifs. Leurs taux de 2014-2015 étaient de -2,5 pour mille et de -4,7 pour mille, respectivement. Le Nouveau-Brunswick, à -1,5 pour mille, a été la seule province de l'Atlantique à présenter un taux de migration interprovinciale nette négatif pour 2015-2016.

La Saskatchewan et le Manitoba ont tous deux affiché des taux de migration interprovinciale nette de -3,7 pour mille. Même si ces provinces des Prairies présentaient les plus faibles taux parmi les provinces, ces pertes ont diminué par rapport à l'année précédente (-4,0 pour mille et -5,2 pour mille, respectivement).

Le Yukon, à 7,3 pour mille, a été le seul territoire à afficher un taux de migration interprovinciale nette positif pour 2015-2016. Les Territoires du Nord-Ouest (-5,6 pour mille) et le Nunavut (-5,4 pour mille) ont tous deux affiché des taux de migration interprovinciale nette négatifs pendant la même période. Il importe de ne pas oublier que les territoires présentent des variations importantes de leurs taux annuels d'une année à l'autre en raison de leurs faibles populations.

Depuis 1971-1972, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont été les deux principales provinces bénéficiaires du solde migratoire interprovincial au Canada. De 1971-1972 à 2015-2016, le solde migratoire interprovincial de l'Alberta a été de 626 375, tandis que la Colombie-Britannique a accueilli 602 233 migrants. Il s'agit des deux seules régions, tel que présentées dans la figure 3, ayant eu un solde migratoire interprovincial cumulatif positif au cours de cette période. Avec son premier solde migratoire interprovincial positif depuis 2002-2003, la province de l'Ontario était sur le point d'afficher un solde migratoire interprovincial cumulatif positif en 2015-2016 (-6 407 ou essentiellement nul), ce à quoi elle était habituée entre 1985-1986 et 2012-2013. Depuis 1971, le Québec (-595 074), le Manitoba (-224 215) et la Saskatchewan (-201 986) ont toujours enregistré des pertes migratoires nettes cumulatives. Au cours de ces 45 années, les sortants interprovinciaux du Québec se sont dirigés principalement vers l'Ontario, tandis que la majeure partie des sortants de la Saskatchewan et du Manitoba se sont dirigés vers l'Alberta et la Colombie-Britannique. Les provinces de l'Atlantique (-179 455), après avoir réalisé des gains nets dans les années 1970, ont enregistré une perte migratoire nette cumulative en 1980-1981, surtout à destination de l'Alberta.

Figure 3
Solde migratoire interprovincial cumulé selon la région, Canada, 1971 à 2016



Note : Afin de faciliter l'analyse, les quatre provinces de l'Atlantique ont été regroupées, tout comme les trois territoires.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques (PED).

Flux de migrants interprovinciaux

Les flux migratoires interprovinciaux désignent le déplacement des personnes d'une province ou d'un territoire à un autre. L'analyse des flux migratoires interprovinciaux permet de caractériser les dynamiques migratoires entre chaque province et territoire (tableau 2).

Les plus importants flux migratoires (20 % plus importants) sont présentés dans la figure circulaire (figure 4), dans laquelle une couleur est assignée à chaque province ou territoire. Les origines et destinations sont représentées par les segments du cercle. Les flux ont la même couleur que leur origine; leur largeur indique leur importance et le sens de la flèche signale leur direction.

En 2015-2016, le flux migratoire le plus important entre deux provinces canadiennes a été de 29 304 personnes en provenance de l'Alberta à destination de la Colombie-Britannique. Le deuxième flux le plus important, qui représentait 19 421 personnes, provenait de l'Alberta, à destination de l'Ontario. Ces importants échanges migratoires aux dépens de l'Alberta, qui comptait le nombre total le plus élevé de migrants sortants parmi les provinces, coïncident avec le solde migratoire interprovincial négatif de la province en 2015-2016.

Les trois échanges suivants les plus importants se rapportent tous à la plus grande province en termes de population, l'Ontario. Ces flux de migrants provenaient du Québec à destination de l'Ontario (18 985), de l'Ontario à destination de la Colombie-Britannique (17 666) et de l'Ontario à destination de l'Alberta (16 163).

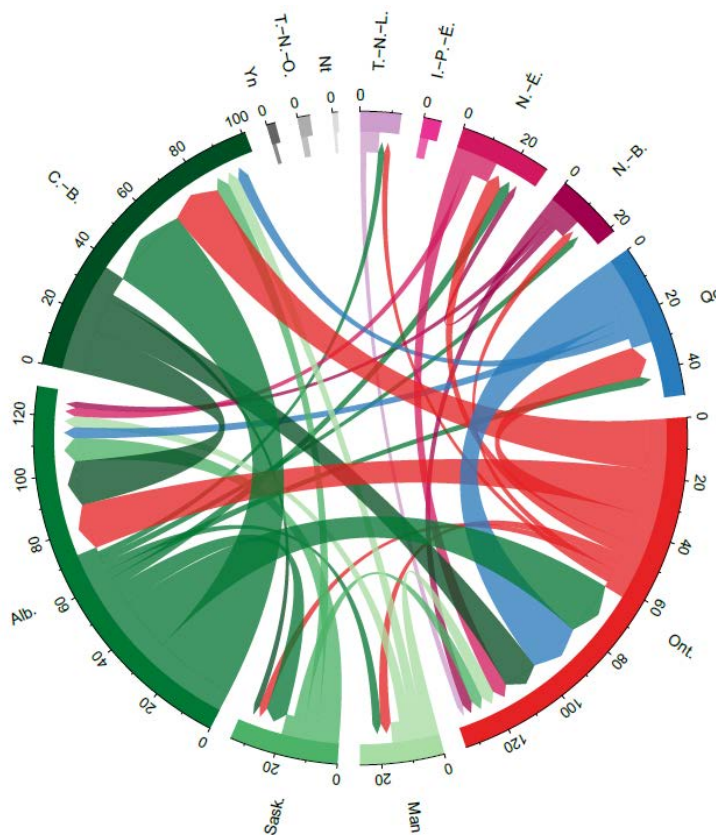
Tableau 2

Effectif annuel des migrants interprovinciaux, Canada, 2015-2016

Origine	Destination												
	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
	nombre												
Terre-Neuve-et-Labrador	...	108	987	373	196	2 081	141	108	1 738	496	16	78	46
Île-du-Prince-Édouard	96	...	494	318	85	897	24	46	528	330	8	6	12
Nouvelle-Écosse	786	450	...	1 714	628	5 239	329	248	3 046	1 663	68	114	68
Nouveau-Brunswick	351	369	2 175	...	1 456	3 385	175	238	2 203	872	18	51	68
Québec	186	115	735	1 545	...	18 985	461	314	4 006	3 788	64	103	75
Ontario	2 128	925	4 970	2 718	10 862	...	3 548	2 770	16 163	17 666	297	448	218
Manitoba	172	32	328	199	403	4 638	...	1 863	3 985	4 090	46	74	45
Saskatchewan	129	37	330	217	347	3 942	1 594	...	8 249	4 551	64	55	17
Alberta	2 216	640	3 637	2 445	3 086	19 421	2 961	7 434	...	29 304	289	571	82
Colombie-Britannique	392	146	1 230	602	2 007	12 390	1 610	2 068	15 933	...	515	248	74
Yukon	3	18	42	25	42	180	23	35	293	554	...	32	8
Territoires du Nord-Ouest	71	25	96	43	56	283	51	113	765	423	125	...	43
Nunavut	70	9	83	49	91	349	77	23	69	51	21	64	...
Total des entrants	6 600	2 874	15 107	10 248	19 259	71 790	10 994	15 260	56 978	63 788	1 531	1 844	756
Total des sortants	6 368	2 844	14 353	11 361	30 377	62 713	15 875	19 532	72 086	37 215	1 255	2 094	956
Solde migratoire	232	30	754	-1 113	-11 118	9 077	-4 881	-4 272	-15 108	26 573	276	-250	-200

Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques (PED), tableau CANSIM 051-0019.

Figure 4
Plus importants flux migratoires interprovinciaux selon la région d'origine et de destination, Canada, 2015-2016



Notes : Les origines et destinations sont représentées par les segments du cercle. Une couleur est assignée pour chaque province ou territoire. Les flux ont la même couleur que leur origine, leur largeur indique leur importance et le sens de la flèche leur direction. Présente le nombre absolu (en milliers) des migrants entrants et sortants interprovinciaux. Les plus importants flux (20 %) sont présentés.

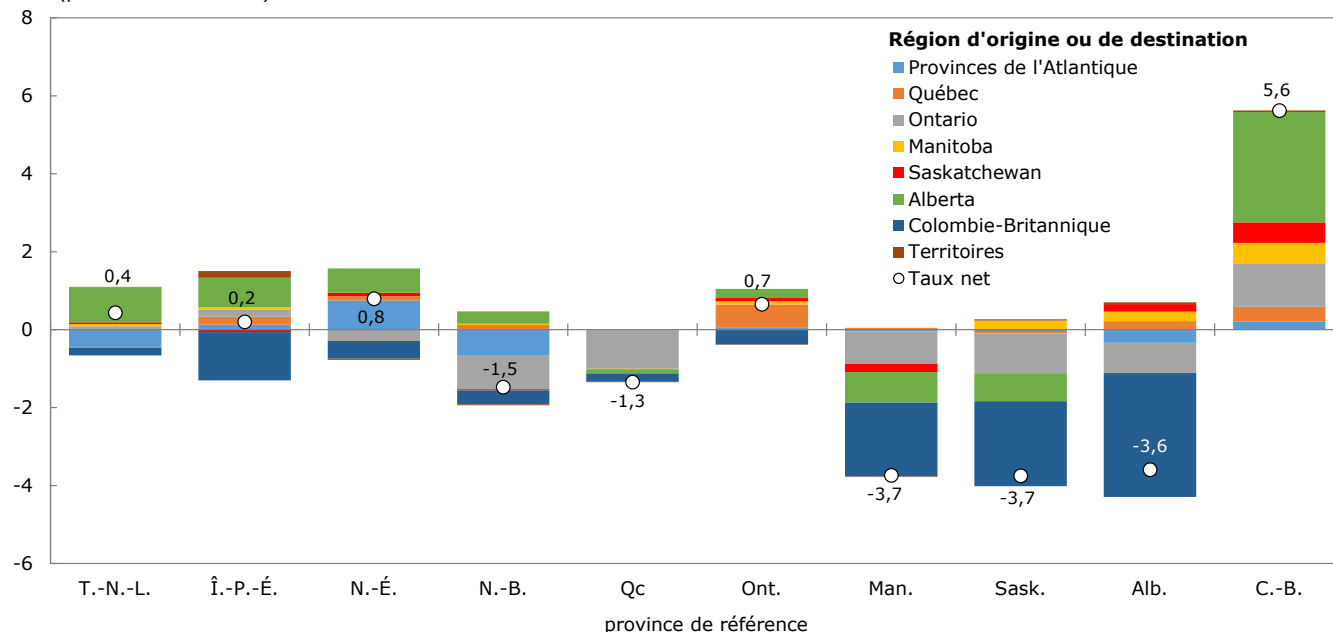
Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques (PED), tableau CANSIM 051-0019.

Une autre manière de visualiser les relations migratoires entre les provinces et les territoires est de décomposer le taux de migration nette de chaque province de référence en 2015-2016, selon la province ou le territoire d'origine ou de destination. Cette représentation permet d'analyser les relations entre les provinces, tout en considérant l'impact de ces migrations en termes relatifs par rapport à la taille de la province ou du territoire (figure 5). Par exemple, la majeure partie du solde négatif de la Saskatchewan est expliquée par des échanges négatifs avec la Colombie-Britannique (-2,2 pour mille). Du point de vue de la Colombie-Britannique, l'arrivée de ces migrants en provenance de la Saskatchewan a eu un effet moindre, compte tenu de la population plus élevée de cette province (-0,5 pour mille).

Une tendance importante dans l'analyse des taux de migration interprovinciale nette selon la province de référence en 2015-2016 était l'incidence que l'Alberta avait sur les autres provinces. Au cours des années précédentes, le taux de migration interprovinciale nette de l'Alberta a été le plus élevé parmi les provinces, ce qui a contribué à ce que la plupart des provinces aient des échanges migratoires nets négatifs avec l'Alberta. Cependant, en 2015-2016, la majorité des provinces avaient des flux nets positifs avec l'Alberta, particulièrement la Colombie-Britannique (+2,8 pour mille). Les quatre provinces de l'Atlantique ont également bénéficié des échanges migratoires avec l'Alberta. Terre-Neuve-et-Labrador (+0,9 pour mille), l'Île-du-Prince-Édouard (+0,8 pour mille), la Nouvelle-Écosse (+0,6 pour mille) et le Nouveau-Brunswick (+0,3 pour mille) ont tous enregistré des flux nets positifs avec l'Alberta. Bien que ces taux de migration nette positifs avec l'Alberta aient été

Figure 5**Taux de migration interprovinciale nette, selon la province de référence et la région d'origine ou de destination, Canada, 2015-2016**

taux (pour 1 000 habitants)



Notes : Afin de préserver une échelle permettant de discerner les variations entre les provinces, les territoires ne sont pas affichés comme province de référence. Également, les quatre provinces de l'Atlantique ainsi que les trois territoires ont été regroupés comme régions d'origine ou de destination.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques (PED).

relativement faibles, il s'agit d'un changement de tendance comparativement à 2014-2015, année au cours de laquelle les taux de migration interprovinciale nette de toutes les provinces de l'Atlantique avec l'Alberta ont été négatifs.

La Colombie-Britannique était la seule province dont tous les échanges avec les autres provinces étaient excédentaires. Les échanges nets avec l'Alberta (+2,8 pour mille) et l'Ontario (+1,1 pour mille) ont le plus contribué au taux de migration interprovinciale nette le plus élevé parmi les provinces (+5,6 pour mille).

Malgré un taux de migration négatif de -0,4 pour mille avec la Colombie-Britannique, l'Ontario a enregistré son premier taux de migration interprovinciale nette positif depuis 2002-2003 (+0,7 pour mille). Les migrations en provenance du Québec à destination de l'Ontario (+0,6 pour mille) ont le plus contribué au taux de migration interprovinciale nette positif de l'Ontario, tout comme la contribution nette positive de l'Alberta (+0,2 pour mille).

Les déplacements de population habituels au Canada sont ceux en provenance des provinces du centre et de l'est du pays vers les provinces de l'ouest et ceux des provinces de l'ouest entre elles. Cependant, en 2015-2016, cette dynamique a changé. Bien qu'il y ait encore eu des déplacements importants entre les provinces de l'ouest, surtout en provenance des provinces des Prairies vers la Colombie-Britannique et en provenance des provinces du centre et de l'est vers la Colombie-Britannique, il y a également eu des déplacements considérables en provenance d'autres provinces de l'ouest vers les provinces du centre et de l'est du pays. L'Ontario et les provinces de l'Atlantique, qui perdent normalement des gens en faveur de l'Alberta et, dans une moindre mesure, de la Saskatchewan et du Manitoba, ont été en 2015-2016 bénéficiaires de la migration en provenance des provinces des Prairies. On peut attribuer en partie ce changement de tendance aux conditions économiques entourant la chute des prix du pétrole à compter de la fin de 2014 (Bourbeau et Fields, 2017).

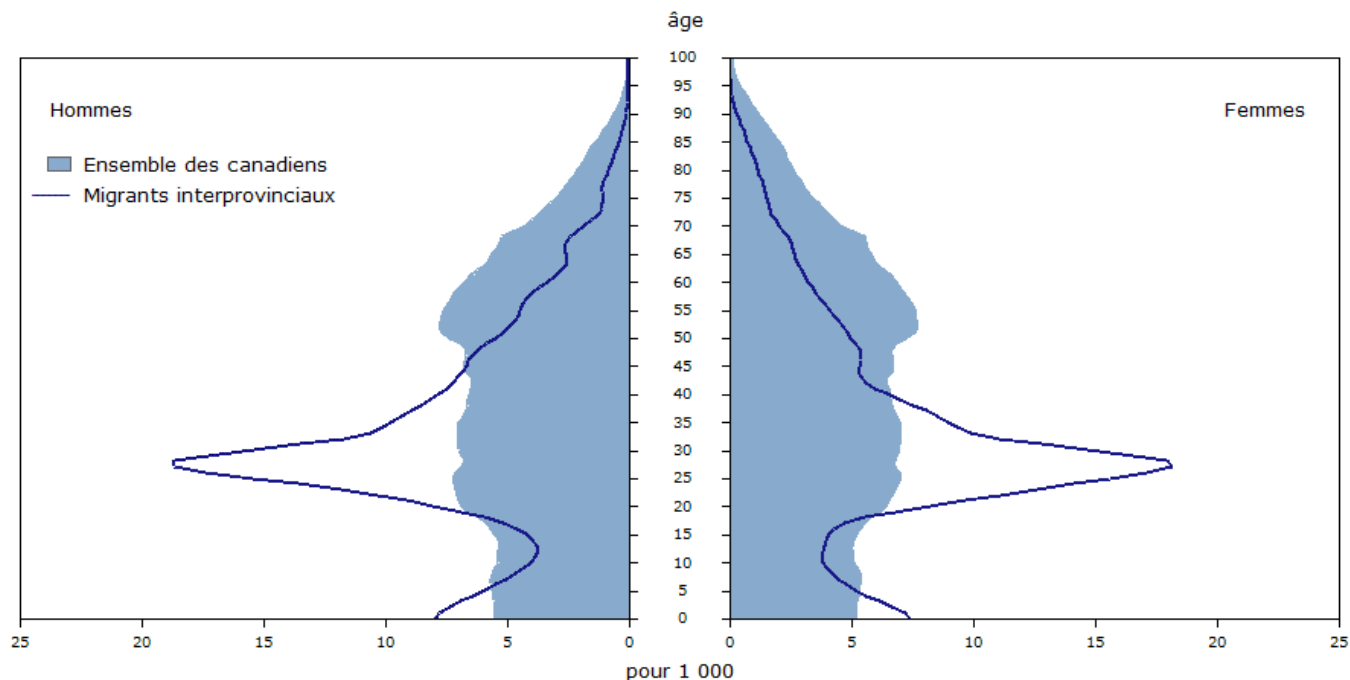
Structure par âge des migrants interprovinciaux

La structure par âge des migrants interprovinciaux est différente comparativement à celle de l'ensemble des Canadiens. En 2015-2016, environ le tiers (33,2 %) des Canadiens étaient âgés de 15 à 39 ans, tandis que plus de la moitié (53,7 %) des migrants se situaient dans ce groupe d'âge. En revanche, environ le tiers (34,4 %) des Canadiens étaient âgés de 40 à 64 ans, tandis que moins du quart (24,0 %) des migrants avaient les mêmes âges. En plus de ces différences, 16,3 % des Canadiens étaient âgés de 65 ans et plus, mais seulement 6,7 % des migrants étaient des aînés. Finalement, la répartition de tous les Canadiens âgés de 0 à 14 ans et celle des migrants âgés de 0 à 14 ans était relativement semblable (16,0 % et 15,6 %, respectivement).

La comparaison de la pyramide des âges des migrants interprovinciaux et de celle de l'ensemble des Canadiens, présentées en valeurs relatives, illustre bien les différences importantes de comportement selon l'âge (figure 6). Les jeunes adultes de 20 à 39 ans et les jeunes enfants de 0 à 4 ans ont formé la majorité des migrants. Le groupe d'âge des 25 à 29 ans était le plus mobile, représentant 17,3 % des migrants interprovinciaux, tandis qu'il représentait seulement 6,9 % de la population totale. Plusieurs facteurs motivant la migration interprovinciale sont associés aux jeunes adultes, tels que terminer ses études postsecondaires, entrer sur le marché du travail et fonder une famille.

Figure 6

Pyramide des âges des migrants interprovinciaux et de l'ensemble des Canadiens (pour 1 000 habitants), selon le sexe, Canada, 2015-2016



Note : Les personnes âgées de 100 ans et plus sont incluses à l'âge 100.

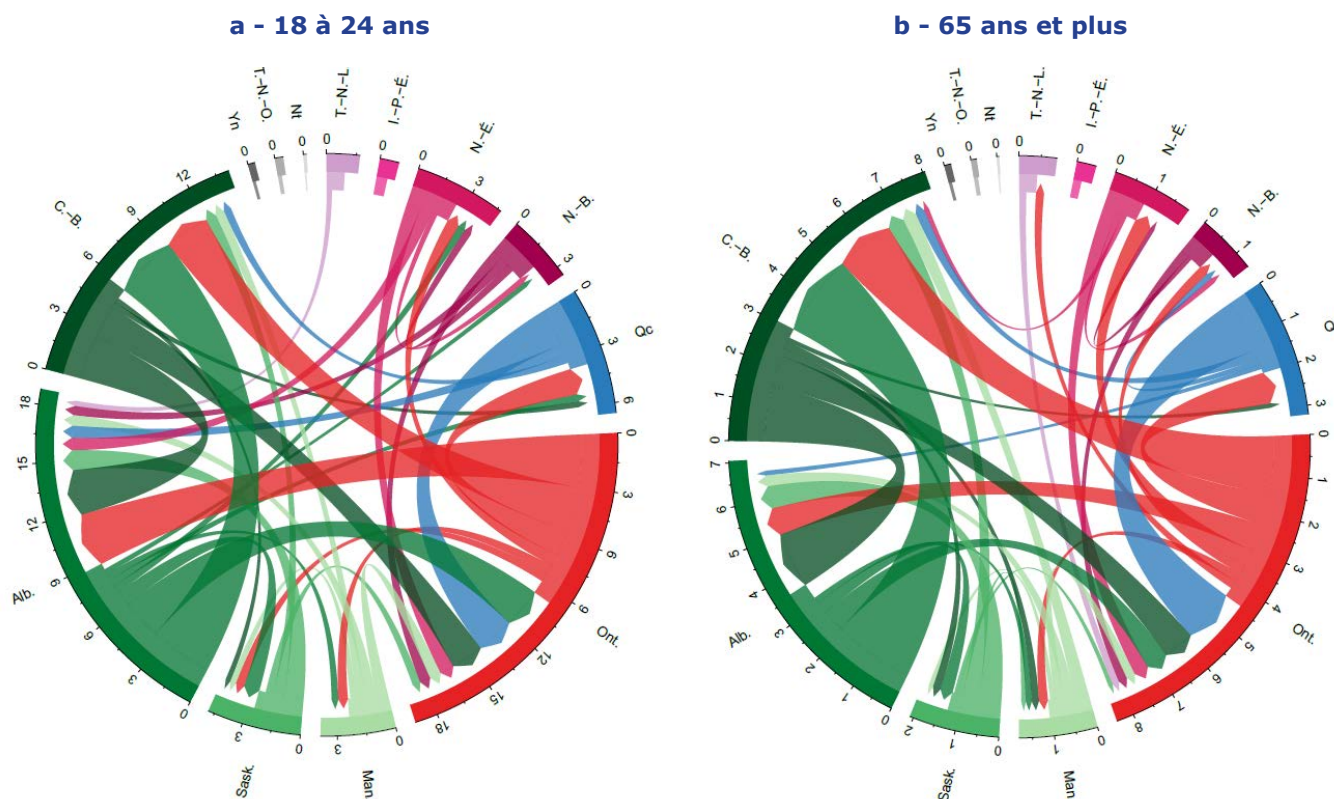
Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques (PED).

Les figures circulaires (figure 7a et 7b) présentent les plus importants flux migratoires interprovinciaux en 2015-2016 (20 % plus importants) pour les personnes âgées de 18 à 24 ans et celles âgées de 65 ans et plus. Ils révèlent les contrastes en termes de dynamique migratoire pour les deux groupes d'âge. La comparaison des échelles des deux figures démontre que l'intensité des flux était beaucoup plus importante chez les 18 à 24 ans, malgré que les 65 ans et plus soient deux fois plus nombreux au Canada. Le déclin des entrants âgés de 18 à 24 ans en Alberta était une différence majeure en 2015-2016 en comparaison avec 2014-2015. Néanmoins, l'Alberta demeurait en 2015-2016 la province accueillant le plus d'individus âgés de 18 à 24 ans, alors que l'Ontario comptait le plus grand nombre de sortants de ce groupe d'âge et que le plus important flux net était observé en Colombie-Britannique. Chez les 65 ans et plus, l'Ontario était la province comptant le plus grand nombre de sortants, alors que la Colombie-Britannique était la province avec le plus grand nombre d'entrants, ainsi que de migrants nets. Malgré la différence dans l'importance des flux entre les deux groupes d'âge, la proportion de ces flux entre les provinces et les territoires était similaire.

Pour de plus amples renseignements, voir le [tableau CANSIM 051-0012 : Migrants interprovinciaux, selon le groupe d'âge et le sexe, Canada, provinces et territoires annuel \(personnes\)](#).

Figures 7a et 7b

Plus importants flux migratoires interprovinciaux, selon la région d'origine et de destination, migrants de 18 à 24 ans et de 65 ans et plus, Canada, 2015-2016



Notes : Les origines et destinations sont représentées par les segments du cercle. Une couleur est assignée pour chaque province ou territoire. Les flux ont la même couleur que leur origine, leur largeur indique leur importance et le sens de la flèche leur direction. Présente le nombre absolu (en milliers) des migrants entrants et sortants interprovinciaux. Les plus importants flux (20 %) sont présentés.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques (PED).

Migrations internes entre les divisions de recensement (DR)

Un taux supérieur à -1 pour mille et inférieur à 1 pour mille est considéré, pour l'analyse présentée dans cette section, comme étant nul ou faible. Les taux sont fondés sur le rapport du nombre d'événements au cours de la période (t, t+x) à la moyenne des populations de début et de fin de période.

Cette section analyse les migrations internes au Canada à l'échelle des divisions de recensement (DR)¹. Les migrations internes au Canada à l'échelle des DR sont formées de deux composantes : la migration interprovinciale, soit les déplacements d'une DR à une autre dans des provinces ou des territoires différents, ainsi que la migration intraprovinciale, soit les déplacements d'une DR à une autre dans la même province ou le même territoire. Le Canada compte 293 DR, qui représentent des groupes de municipalités voisines les unes des autres qui sont réunies pour des besoins de planification régionale et de gestion de services communs².

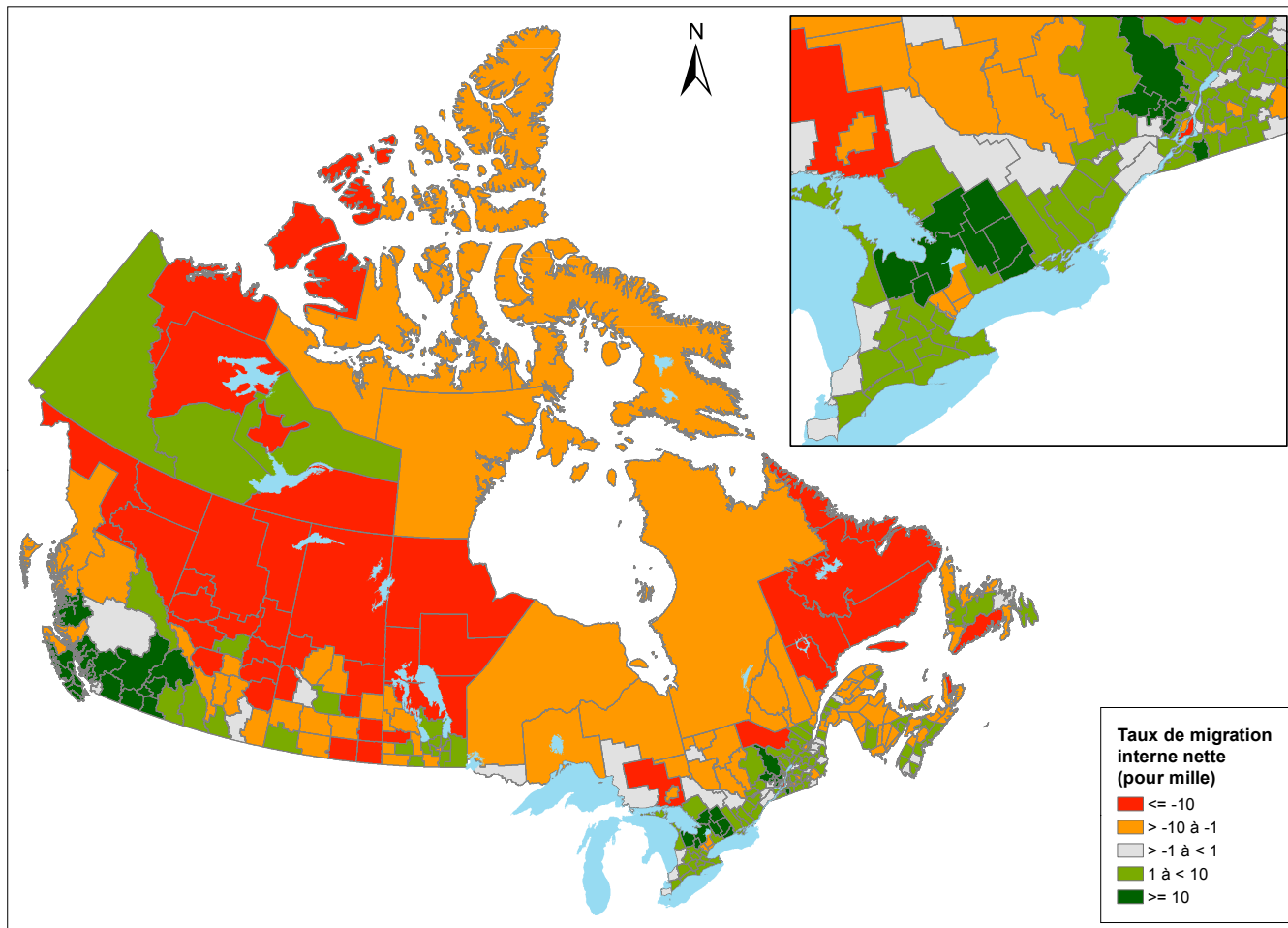
En 2015-2016, des gains de migration interne (carte 1) ont été observés dans 132 des 293 DR du Canada (45,1 %), des pertes ont été enregistrées dans 130 DR (44,4 %) et 31 DR sont demeurées relativement stables. Pendant la même période, 136 des 293 DR (46,4 %) ont enregistré un accroissement migratoire intraprovincial (carte 2), 128 DR (43,7 %) ont subi des pertes et les 29 autres DR sont demeurées relativement stables. Finalement, seules 64 DR (21,8 %) ont enregistré des gains de migration interprovinciale (carte 3), tandis que 93 DR (31,7 %) ont subi des pertes interprovinciales et près de la moitié des DR (136 ou 46,4 %) sont demeurées relativement inchangées.

1. Les DR sont classées selon la Classification géographique type de 2011; pour de plus amples renseignements, veuillez consulter la page suivante : <http://www.statcan.gc.ca/fra/sujets/norme/cgt/2011/index>.

2. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le Dictionnaire du Recensement, 2011 : <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/ref/dict/geo008-fra.cfm>.

Carte 1

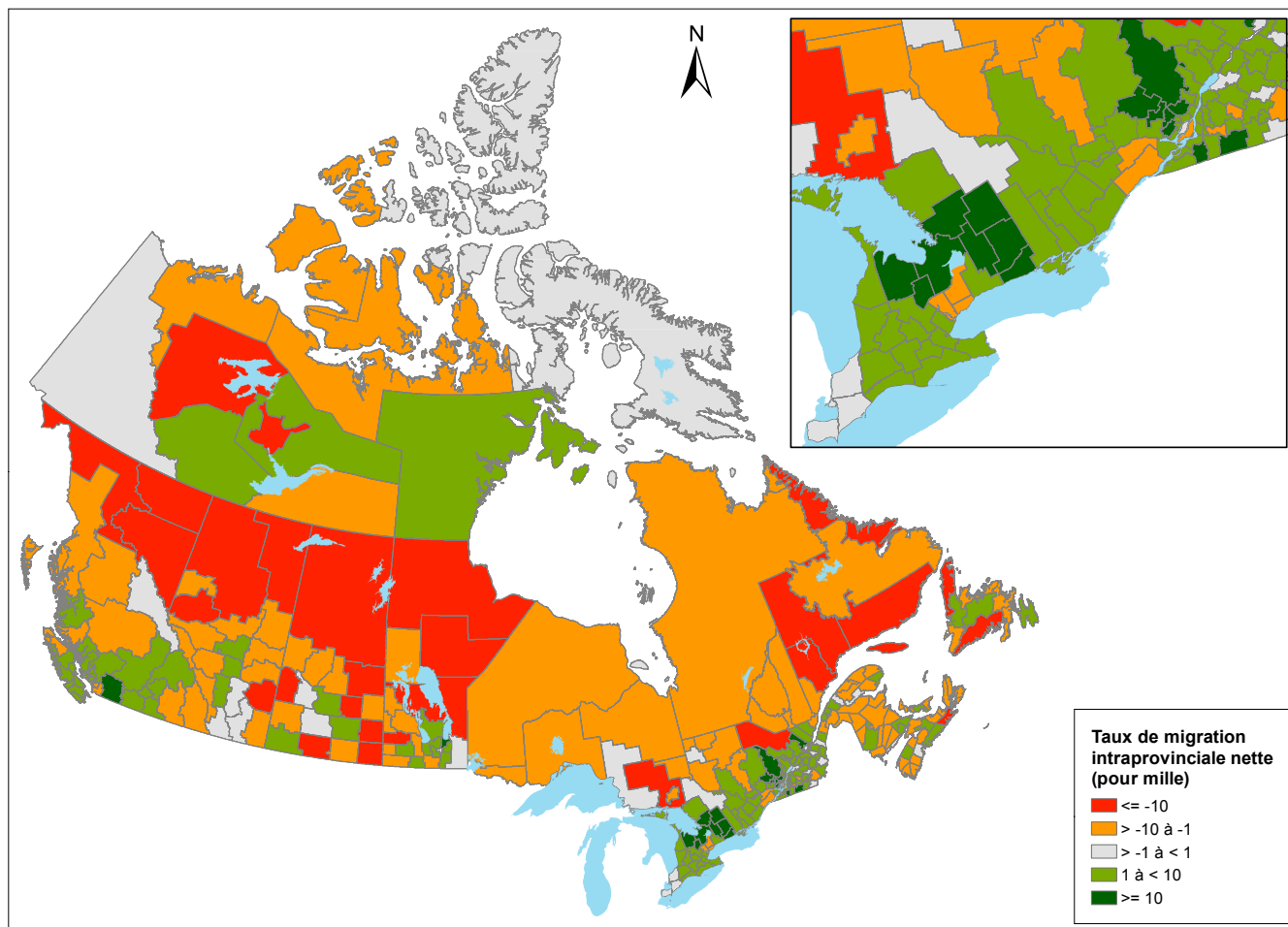
Taux de migration interne nette (pour mille), par division de recensement, 2015-2016



Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

Carte 2

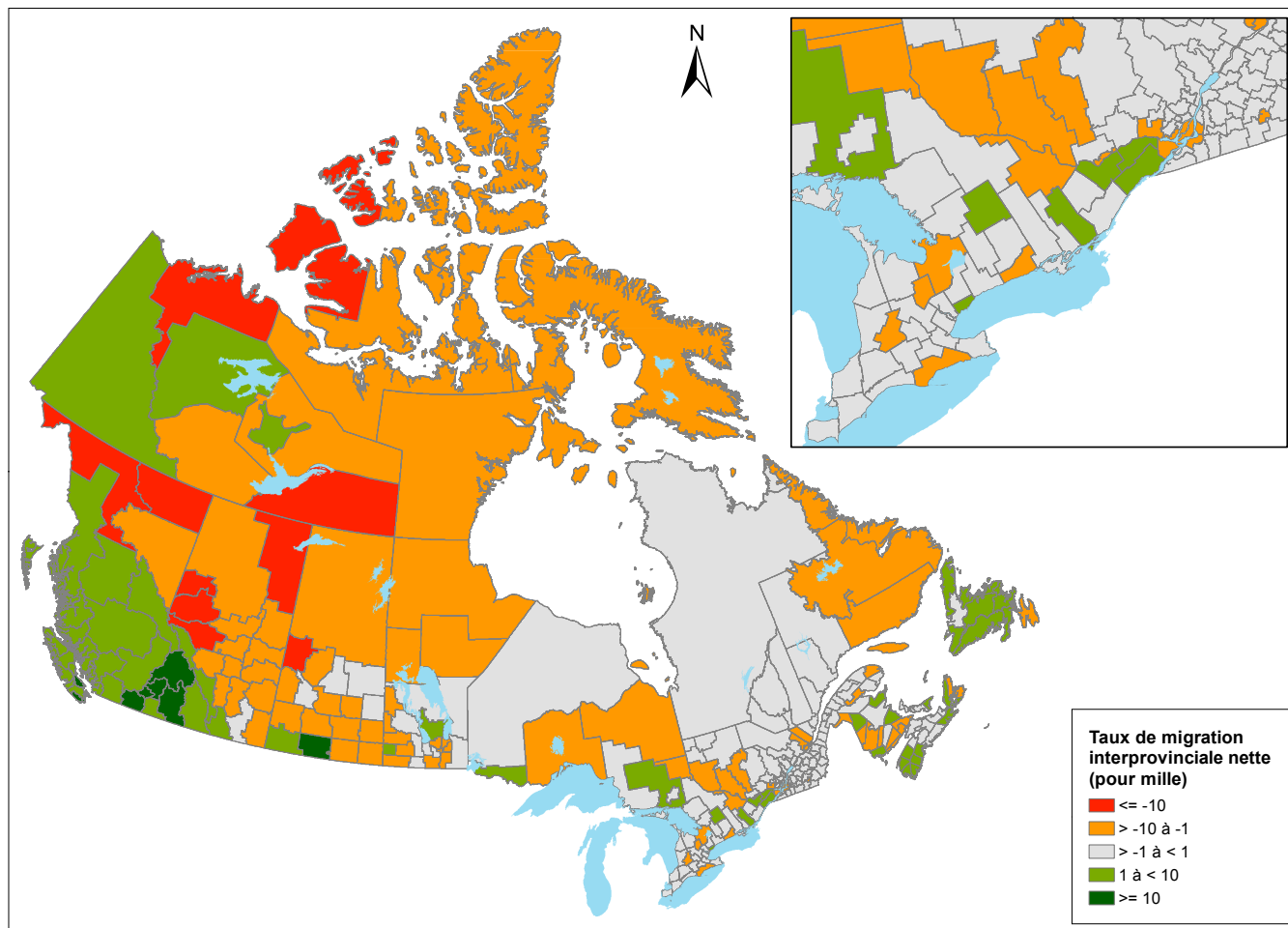
Taux de migration intraprovinciale nette (pour mille), par division de recensement, 2015-2016



Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

Carte 3

Taux de migration interprovinciale nette (pour mille), par division de recensement, 2015-2016



Comme le montre le tableau 3, la DR de Mirabel (Québec) a enregistré le taux de migration interne le plus élevé au Canada en 2015-2016 (+21,4 pour mille), presque exclusivement en raison d'un taux de migration intraprovinciale de 21,3 pour mille, le deuxième plus élevé au Canada. La plus grande partie des migrations intraprovinciales de Mirabel provenait des DR suburbaines avoisinantes de Thérèse-De Blainville et de Laval, qui sont situées à mi-chemin entre Montréal et Mirabel. Les DR voisines de Central Okanagan (+20,3 pour mille) et d'Okanagan-Similkameen (+19,4 pour mille) en Colombie-Britannique ont enregistré les deuxième et troisième taux de migration interne pendant la même période. Ces deux DR ont bénéficié des deuxième et troisième taux de migration interprovinciale les plus élevés au pays, derrière la DR de Columbia-Shuswap (Colombie-Britannique), qui partage une frontière avec l'Alberta. La DR de Dufferin en Ontario a enregistré le quatrième taux de migration interne le plus élevé (+19,3 pour mille). Cette DR présentait le taux de migration intraprovinciale le plus élevé au pays (+21,8 pour mille), expliqué surtout par des entrants provenant de la DR de Peel, située à mi-chemin entre les DR de Dufferin et de Toronto. La DR de Nanaimo a enregistré le cinquième taux de migration interne le plus élevé en 2015-2016 (+19,0 pour mille).

Tableau 3

Solde (nombre et taux) de la migration interprovinciale, intraprovinciale et interne, selon la division de recensement, Canada, 2015-2016

Division de recensement	Interprovinciale		Intraprovinciale		Interne	
	nombre	taux pour 1 000	nombre	taux pour 1 000	nombre	taux pour 1 000
Les 5 migrations internes nettes les plus fortes (nombre)						
Simcoe (Ontario)	-501	-1,0	8 763	17,8	8 262	16,8
Capital (Colombie-Britannique)	3 918	10,1	2 110	5,5	6 028	15,6
Fraser Valley (Colombie-Britannique)	1 333	4,4	4 185	13,8	5 518	18,2
Durham (Ontario)	-619	-0,9	5 743	8,6	5 124	7,7
Ottawa (Ontario)	3 181	3,3	1 659	1,7	4 840	5,0
Les 5 migrations internes nettes les plus fortes (taux)						
Mirabel (Québec)	7	0,1	1 077	21,3	1 084	21,4
Central Okanagan (Colombie-Britannique)	2 770	14,0	1 238	6,3	4 008	20,3
Okanagan-Similkameen (Colombie-Britannique)	932	11,5	649	8,0	1 581	19,4
Dufferin (Ontario)	-160	-2,5	1 381	21,8	1 221	19,3
Nanaimo (Colombie-Britannique)	1 757	11,3	1 190	7,7	2 947	19,0
Les 5 migrations internes nettes les plus faibles (nombre)						
Montréal (Québec)	-5 654	-2,8	-17 032	-8,5	-22 686	-11,4
Toronto (Ontario)	5 515	1,9	-28 073	-9,9	-22 558	-7,9
Peel (Ontario)	1 177	0,8	-10 419	-7,2	-9 242	-6,4
York (Ontario)	292	0,3	-5 218	-4,6	-4 926	-4,3
Division N° 16 (Wood Buffalo, Alberta)	-1 944	-25,4	-2 962	-38,7	-4 906	-64,0
Les 5 migrations internes nettes les plus faibles (taux)						
Division N° 16 (Wood Buffalo, Alberta)	-1 944	-25,4	-2 962	-38,7	-4 906	-64,0
Northern Rockies (Colombie-Britannique)	-113	-21,0	-136	-25,2	-249	-46,2
Stikine (Colombie-Britannique)	-14	-27,8	-9	-17,8	-23	-45,6
Division N° 18 (Greenview N° 16, Alberta)	-219	-14,5	-293	-19,4	-512	-33,9
Division N° 15 (Neepawa, Manitoba)	-212	-9,8	-277	-12,8	-489	-22,6
Les 3 plus grandes DR du Canada						
Toronto	5 515	1,9	-28 073	-9,9	-22 558	-7,9
Greater Vancouver	9 088	3,6	-9 928	-3,9	-840	-0,3
Montréal	-5 654	-2,8	-17 032	-8,5	-22 686	-11,4

Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques (PED).

À l'inverse, la DR de la Division N° 16 (Wood Buffalo, Alberta) a enregistré le plus faible taux de migration interne au pays en 2015-2016 (-64,0 pour mille). Cela était attribuable à la fois au plus faible taux de migration intraprovinciale (-38,7 pour mille) et au deuxième taux de migration interprovinciale le plus faible (-25,4 pour mille) au Canada. Cette migration hors de la DR de la Division N° 16 a coïncidé avec la hausse du chômage en Alberta à compter de 2015, qui a atteint un sommet à la fin de 2016 (Statistique Canada, 2017), ainsi que les feux de forêt de Fort McMurray en 2016 (Statistique Canada, 2017). Les DR de Northern Rockies (-46,2 pour mille) et de Stikine (-45,6 pour mille) en Colombie-Britannique ont enregistré les deuxième et troisième taux de migration interne les plus faibles. La DR de la Division N° 18 (Greenview N° 16, Alberta) a enregistré le quatrième taux le plus faible (-33,9 pour mille), tandis que la Division N° 15 (Neepawa, Manitoba) avait le cinquième taux le plus faible (-22,6 pour mille) au pays. Les taux de migration interne nette négatifs observés pour ces quatre DR étaient également attribuables aux pertes migratoires intraprovinciales et interprovinciales combinées.

Des trois plus grandes DR au pays (Toronto, Greater Vancouver et Montréal), seule la DR de Greater Vancouver n'a pas enregistré de perte migratoire interne considérable en 2015-2016. Cependant, ces trois DR ont subi des pertes migratoires intraprovinciales, surtout vers leurs DR suburbaines avoisinantes. Les migrations internes de la DR de Greater Vancouver ont été pratiquement nulles (-0,3 pour mille), la migration intraprovinciale (-3,9 pour mille) ayant été compensée par la migration interprovinciale (+3,6 pour mille). En revanche, les migrations internes tant dans la DR de Montréal (-11,4 pour mille) que dans la DR de Toronto (-7,9 pour mille) ont été négatives pendant la même période. Le taux de migration interne négatif de Montréal s'explique par une combinaison de pertes intraprovinciales (-8,5 pour mille) et interprovinciales (-2,8 pour mille). À Toronto, la migration interprovinciale positive (+1,9 pour mille) n'a pas pu compenser les pertes migratoires intraprovinciales subies (-9,9 pour mille).

Selon cette analyse des mouvements migratoires entre les divisions de recensement, l'étalement urbain autour des grands centres de population se poursuit. Comme le montre le tableau 4, l'ensemble des 10 flux les plus importants exprimés en taux nets entre les divisions de recensement provenaient de l'une des trois plus grandes DR (ou des DR avoisinantes) et étaient dirigés vers leurs régions suburbaines. Six des dix flux nets les plus importants entre les divisions de recensement provenaient de Toronto ou de l'une de ses trois DR directement voisines : Peel, Durham et York. Le flux net le plus important a été

de 27,0 pour mille en provenance de Peel et à destination de Dufferin. Les deuxième et troisième flux nets entre les DR ont été en provenance de Greater Vancouver à destination de ses DR avoisinantes de Fraser Valley (+15,2 pour mille) et de Squamish-Lillooet (+14,5 pour mille). Le seul flux net parmi les 10 plus importants au pays en provenance de la DR de Montréal a été à destination de la DR avoisinante de Vaudreuil-Soulanges (+10,1 pour mille), le neuvième flux net en importance au pays.

Table 4
Principaux flux nets origine-destination (solde et taux) entre les divisions de recensement, Canada, 2015-2016

DR d'origine	DR de destination	Province	Solde	Taux
			nombre	pour mille
Peel	Dufferin	Ontario	1 707	27,0
Greater Vancouver	Fraser Valley	Colombie-Britannique	4 617	15,2
Greater Vancouver	Squamish-Lillooet	Colombie-Britannique	648	14,5
Peel	Halton	Ontario	7 484	13,3
Durham	Northumberland	Ontario	1 140	13,1
Greater Vancouver	Sunshine Coast	Colombie-Britannique	383	13,1
Durham	Kawartha Lakes	Ontario	990	12,9
Toronto	Durham	Ontario	8 187	12,3
Montréal	Vaudreuil-Soulanges	Québec	1 512	10,1
York	Simcoe	Ontario	4 637	9,4

Note : Le taux net correspond au solde migratoire entre les deux divisions de recensement (DR), avec comme dénominateur la population moyenne de la DR de destination au cours de la période.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques (PED).

Aperçu de la période 2016-2017

L'analyse présentée dans cette section repose sur des données provisoires. Comme ces données seront révisées au cours des prochaines années, il est possible que certaines tendances illustrées dans cette section changent à la suite de ces révisions. Une certaine prudence est donc de mise dans l'interprétation de cette section.

Les estimations provisoires pour la période 2016-2017, diffusées en septembre 2017, indiquent que la migration interprovinciale au Canada a augmenté de près de 10 000 personnes par rapport à l'année précédente, pour un total de 286 932 migrants. Ces données provisoires révèlent que le taux de migration interprovinciale a été de 7,9 pour mille, une légère augmentation par rapport au taux de 7,7 pour mille en 2015-2016.

Les soldes migratoires interprovinciaux les plus importants en 2016-2017 se retrouvaient en Ontario et en Colombie-Britannique. En Ontario, province qui a enregistré en 2015-2016 son premier solde de la migration interprovinciale positif depuis 2002-2003, il y a eu 25 689 migrants interprovinciaux nets en 2016-2017. Cette estimation provisoire représenterait la migration interprovinciale nette la plus importante de la province depuis 1987-1988 (+35 215) et également le solde le plus élevé au pays pour 2016-2017. Pendant la même période, la Colombie-Britannique a affiché un solde migratoire interprovincial annuel estimé à 16 163. Même si la province présentait le deuxième solde de la migration interprovinciale en importance pour 2016-2017, la migration interprovinciale dans la province a diminué de plus de 10 000 comparativement à 2015-2016. La seule autre province ayant enregistré un solde migratoire interprovincial positif dans les estimations provisoires pour 2016-2017 était la Nouvelle-Écosse (+645).

La perte migratoire interprovinciale nette de -15 108 de l'Alberta en 2015-2016 est essentiellement demeurée la même à -15 131 pour 2016-2017. L'Alberta a enregistré la perte migratoire interprovinciale la plus importante pour une deuxième année consécutive. Néanmoins, les estimations provisoires pour les troisième et quatrième trimestres de 2017 indiquent que les tendances récentes ont peut-être été atténuées, car la province a enregistré des gains migratoires interprovinciaux nets modérés de 1 045 de juillet à décembre 2017. À titre comparatif, l'estimation du solde migratoire interprovincial pour la deuxième moitié de 2016 a été de -7 275. Ces estimations pour les troisième et quatrième trimestres de 2017 coïncident avec l'amélioration des conditions du marché du travail de l'Alberta pendant la même période, au cours de laquelle le taux de chômage de la province est passé de 7,8 % en juillet 2017 à 7,0 % en décembre 2017 (Statistique Canada, 2018).

Pour une deuxième année consécutive, le Québec a suivi l'Alberta en termes de solde migratoire interprovincial le plus faible, à -10 759. Les autres pertes migratoires interprovinciales nettes parmi les provinces pour 2016-2017 ont été observées au Manitoba (-6 906), en Saskatchewan (-5 615), à Terre-Neuve-et-Labrador (-1 954), au Nouveau-Brunswick (-849) et à l'Île-du-Prince-Édouard (-436).

Sommaire

Les migrations interprovinciales constituent une composante intégrale de l'accroissement démographique, surtout dans l'Ouest du Canada. L'Alberta et la Colombie-Britannique sont habituellement les principales bénéficiaires de ces migrations. La Colombie-Britannique affichait un solde migratoire interprovincial positif en 2015-2016. Mais avec la chute des prix du pétrole qui s'est répercutée sur le marché du travail de l'Alberta à compter de la fin de 2014 et qui s'est poursuivie jusqu'en 2016, l'Alberta a enregistré en 2015-2016 son premier solde migratoire interprovincial négatif depuis 2009-2010 et le deuxième depuis 1994-1995. Enregistrant habituellement des soldes nets positifs avec la plupart des provinces, l'Alberta a affiché un solde net négatif avec toutes les provinces de l'Atlantique, l'Ontario et la Colombie-Britannique. Grâce à ces échanges, les provinces de l'Atlantique (à l'exception du Nouveau-Brunswick) et l'Ontario (pour la première fois depuis 2002-2003) ont enregistré des gains migratoires interprovinciaux nets pour 2015-2016.

Les importants flux migratoires provenant de l'une des trois plus grandes DR (ou, dans le cas de Toronto, des DR directement voisines) vers les DR suburbaines avoisinantes constituaient une autre tendance importante en 2015-2016. Toronto, Greater Vancouver et Montréal ont toutes enregistré des pertes migratoires intraprovinciales. La plupart des 10 taux de migration interne nette les plus importants pendant cette période ont été à destination de DR situées près de l'une des trois plus grandes DR ou près de l'une des DR voisines.

Références

- Bourbeau, E. et A. Fields. 2017. *Bilan annuel du marché du travail, 2016*, Statistiques sur le travail, Documents de recherche 75-004-M, Statistique Canada, Ottawa, <http://www.statcan.gc.ca/pub/75-004-m/75-004-m2017001-fra.pdf>.
- Finnie, R. 2000. *Qui sont les migrants? Analyse de la migration interprovinciale au Canada fondée sur un modèle logit par panel*, Direction des études analytiques, Statistique Canada, Ottawa.
- Statistique Canada. 2017. *Infographie : Répercussions économiques du feu de forêt de 2016 à Fort McMurray*, <http://www.statcan.gc.ca/pub/11-627-m/11-627-m2017007-fra.htm>.
- Statistique Canada. 2017. *Enquête sur la population active, mars 2017*, <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/170407/dq170407a-fra.htm>.
- Statistique Canada. 2018. *Tableau 282-0087 de CANSIM - Enquête sur la population active (EPA), estimations*, <http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?lang=fra&retrLang=fra&id=2820087&pattern=&stByVal=1&p1=1&p2=50&tabMode=dataTable&csid=>.